

SETA MANOUKIAN

Pour sa rentrée après quatre années de Beaux-Arts à Rome et une thèse sur le cubisme, Seta Manoukian a verni, il y a quelques jours, sa première exposition personnelle, dans le bureau d'étude d'Alecco Saab hélas aussi exigü qu'encombré, transformé en véritable guépier par l'affluence habituelle des vernissages.

Puisqu'il est difficile aujourd'hui, surtout pour un jeune, de faire la part de ce qui revient au talent personnel et à la mode, disons simplement que l'exposition ne déçoit point, et contentons-nous d'en signaler les caractères.

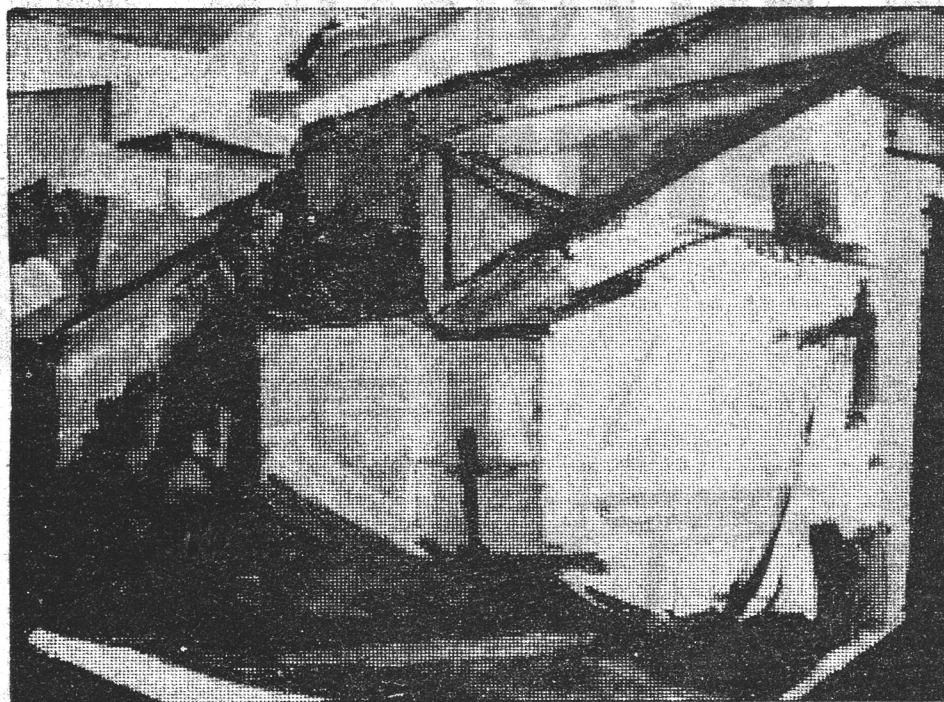
On y trouve deux manières : celle qui utilise la technique de la photographie, et la peinture de chevalet. Dans la première forme, on voit, par exemple, une suite de deux photographies. Il s'agit en réalité, du même dessin enrichi ou modifié. C'est une photo-montage légèrement rehaussée de couleur à base de l'image d'une grande ville, à effets cinématographiques, sur laquelle est projeté un couple. Le découpage y joue un rôle important. Cette manière de voir, traitée dans la facture de l'affiche de cinéma, est dans le cadre des recherches actuelles et peut attirer l'attention des visiteurs. En tout cas le résultat est heureux.

En revanche dans ses tableaux de chevalet, bien que la jeune artiste ne puisse encore donner toute la mesure de ses qualités personnelles, nous constatons que dans les « Paysages », elle atteint à une recherche plastique où le dessin et la couleur passent au premier plan.

Quant à la nouvelle figuration, proprement dite, qui voudrait restaurer la présence de la figure humaine en art sous une forme rénovée et actuelle, si « Ciel menaçant » revêt un caractère dramatique par la stridence des couleurs, et fait une certaine impression, notamment par la primauté du plan psychologique, d'autres tentatives demeurent plus maladroites.

En tout cas l'exposition témoigne de la vision du monde actuel, qui loin de se désorganiser dans un lyrisme tapageur, sait doser les impulsions. Seta Manoukian est un nom dont il va peut-être falloir se souvenir. Inch'Allah.

Y. A.



Seta Manoukian : « Toiture Romaine ».